



### En CPGE, deux fois moins de places d'internat pour les filles

Un collectif de quatre associations (Femmes et mathématiques, Paris-Montagne, Femmes et sciences et Femmes ingénieurs) vient de saisir la Haute Autorité de lutte contre les discriminations (Halde), vendredi 2 octobre. Les lycées français proposent près de deux fois moins de lits d'internat aux filles qu'aux garçons inscrits en classes préparatoires (CPGE). Sur la seule région parisienne, vingt-six lycées avec prépas disposent d'un internat. Mixte dans dix-huit cas, réservé aux garçons pour les huit autres. Et ces derniers ne sont pas des moindres puisque Stanislas, Chaptal, Dorian, Janson-de-Sailly, Jean-Baptiste-Say et Henri IV ne logent que les garçons. Pour François Taddei, fondateur de Paris-Montagne, cette

discrimination empêche les jeunes filles défavorisées de venir en classe préparatoire. De longs temps de transport sont incompatibles avec la masse de travail, un foyer coûte deux fois plus cher que la pension, se situe parfois loin et prive d'une entraide. Dans ces classes difficiles, les enseignants sont unanimes pour reconnaître que le travail en groupe est une des clés de la réussite individuelle. D'excellentes prépas privées ne prennent d'ailleurs que des internes et en font un argument de l'offre. Une amélioration du taux d'étudiants boursiers dans ces classes passera inévitablement par une réflexion sur l'accueil. Le 1<sup>er</sup> octobre dernier, Valérie Pécresse a qualifié ce déséquilibre d'« *inacceptable* ».